

# **Bilan d'activités**

## **Année 2004**

### **Animafac**

50 rue des Tournelles

75003 Paris

T : 01 42 22 15 15

F : 01 42 22 53 15

## Sommaire

- <b>INTRODUCTION.....</b>	<b>3</b>
Les mutations de l'engagement des jeunes.....	4
Animafac : un réseau, des outils.....	7
- <b>INFORMER.....</b>	<b>9</b>
Suivre la montée en puissance de l'Internet.....	10
La lettre électronique.....	13
Factuel.....	14
- <b>ACCOMPAGNER, FORMER.....</b>	<b>17</b>
Les services aux associations étudiantes.....	18
Pack asso : l'accompagnement de projet en ligne.....	20
Les guides pratiques.....	21
Les formations.....	24
Campus en été.....	25
- <b>ECHANGER, DÉBATTRE.....</b>	<b>27</b>
Les chantiers thématiques.....	28
La coordination des associations nationales.....	29
- <b>CONNAÎTRE, PROPOSER.....</b>	<b>31</b>
Les études.....	32
Des espaces d'expression collective.....	33
Les mandats nationaux d'Animafac.....	35
- <b>COMMUNIQUER, SUSCITER L'INITIATIVE.....</b>	<b>36</b>
Le prix de l'initiative étudiante.....	37
Infocampus, avec France Info.....	39
Face à facts, avec Public Sénat.....	40
- <b>SENSIBILISER.....</b>	<b>41</b>
Agir pour la sécurité routière.....	42
Sensibiliser à l'économie sociale et solidaire.....	44
La campagne « Va voter ».....	45
- <b>ANNEXES.....</b>	<b>46</b>
Le Conseil d'administration d'Animafac.....	47
Les principales associations étudiantes nationales membres du réseau Animafac.....	48

---

- **Introduction**

---

Indifférente, apathique, frileuse. Les termes pour désigner la jeunesse d'aujourd'hui ne manquent pas. Ils ne manifestent pas une grande admiration pour une génération considérée comme amorphe. La faute aux coups de boutoir de la société de consommation, à la fin des idéologies, aux processus de mondialisation face auxquels l'action individuelle semble impuissante. Les raisons invoquées ne manquent pas.

Mais où est passé l'engagement des jeunes ?

On part d'un constat simple et implacable : syndicats et partis affichent tous des baisses inexorables de leur nombre d'adhérents, attestant du désintérêt pour la politique par ailleurs commun à tous les pays occidentaux. Cette crise idéologique se double d'une crise des institutions. Professionnalisation de la classe politique, climat délétère des affaires judiciaires ne sont que le pendant d'une perte de confiance générale en la capacité à agir politiquement.

Ce phénomène est souvent interprété comme la fin du militantisme. Rien n'est pourtant moins sûr, et tout dépend de ce que l'on entend par ce terme.

Si la représentation du militant persiste dans le cliché de l'étudiant utopiste révolutionnaire soixante-huitard, on peut certainement parler de fin du militantisme.

Si le militant dépasse le sens premier du terme pour désigner aussi celui qui s'engage dans un projet collectif pas directement politique mais qui s'adresse à la société, alors le « militantisme » est en explosion.

Depuis 1980, le nombre d'associations ne cesse d'augmenter. Associations sportives et de loisirs tout d'abord, mais aussi associations artistiques, sociales, de solidarité internationale, etc. Les objets sont multiples, tout d'abord du fait de l'ouverture du statut associatif qui permet d'accueillir toutes sortes d'activités à partir du moment où la démarche ne vise pas la recherche de l'intérêt financier. Mais aussi car chaque champ d'action possède une infinité d'angles d'attaque.

Les jeunes qui se regroupent en association autour d'un projet occupent une place de choix dans cet univers. La « génération molle » serait capable de prendre du temps pour développer des actions où l'individu n'est pas le seul bénéficiaire, où l'altruisme fait taire l'individualisme.

Quels sont les changements qui sont à l'œuvre dans ce passage entre engagement politique classique et engagement associatif d'aujourd'hui ?

La forme autant que le fond sont en cause.

Le désintérêt pour la politique recouvre aussi les formes d'organisation qui y sont liées. La rigidité du chemin tout tracé passant par les syndicats lycéens, puis étudiants, afin de retrouver le parti politique correspondant rebute. Il en est de même pour leur structuration hiérarchique et pyramidale, où l'identité de l'individu est fondue dans la masse, où domine l'uniformisation des pensées.

Ce que recherchent les jeunes étudiants, c'est conjuguer leurs appartenances, s'ouvrir à la diversité, trouver des réponses spécifiques et non globales, permettre l'expression de leurs identités.

L'époque est révolue où l'individu ne pouvait s'exprimer que par la médiation d'une organisation : les groupements sont en perte de visibilité, les appartenances identitaires des individus et par là, leurs modes de construction, deviennent multiples et brouillées.

Par ailleurs le niveau de formation a augmenté et l'accès à l'information est plus aisé, les rapports à la société se sont individualisés, d'où une place grandissante laissée aux identités personnelles et à leur expression.

L'engagement associatif permet de répondre à ces nouvelles attentes en proposant de remplacer l'affiliation partisane par une contractualisation des engagements.

De manière générale, on ne « s'abandonne » plus corps et âme à une organisation, on s'engage selon ses diverses sensibilités et on négocie son engagement, avant tout car on souhaite le maîtriser. Fini le bénévolat à temps complet, les projets envahissants, on préfère s'investir deux heures par

semaine dans un projet circonscrit dans l'ampleur et dans la durée.

Il s'agit véritablement, au moins dans un premier temps, d'un choix « à la carte » où priment le respect de l'individu et de sa personnalité, le tout menant souvent à une mobilisation en mosaïque, sur plusieurs projets.

Les modes d'action sont par ailleurs largement revisités. L'utopie de changement social est remplacée par une philosophie du changement concret et local, sans prétention à la transformation de la société : les affirmations peuvent être idéalistes mais les visées restent pragmatiques.

Cette entrée par le terrain n'interdit pas la portée politique des projets. La politique est simplement abordée de manière moins frontale. Les associations de jeunes restent ainsi fidèles à la tradition associative de constituer une force d'innovation et de proposition pour la société. Combien de débats de fond ont d'abord été portés par les associations avant d'être repris à l'agenda politique ? Lutte contre les discriminations, réflexion sur l'égalité des sexes, prise en compte du sida comme problème de santé publique, etc.

Il est temps de changer notre vision de la jeunesse et d'arrêter de l'exhorter à s'inscrire dans des appareils qui ne répondent plus à ses attentes.

Quelle organisation, quel encadrement donner à la vie associative étudiante, certes bouillonnante mais fragile ? Comment proposer un outil adapté à l'incroyable diversité de ces associations et leur permettre à la fois de s'exprimer et de se réaliser ? Avant tout, quelle organisation parviendra à se faire accepter par cet univers associatif ?

Hors de question de recréer les mêmes schémas que rejettent justement les jeunes. Pas de nouvelle fédération ni de structure figée imposant une hiérarchie, une ligne politique ou même une simple charte. La souplesse est le mot d'ordre. L'échange, la rencontre feront le reste.

Animafac a, pour ces raisons, fait le choix d'une organisation minimaliste en réseau, où les échanges importent plus que le statut d'adhérent : échanger les pratiques, échanger l'information, la réflexion et l'analyse. Un énorme vide est à combler sur ce terrain.

Outil de communication, le réseau permet de faire circuler l'information dans un monde où elle est devenue essentielle. Où trouver des financements ? Mon projet est-il original ? Mérite-t-il d'être associé à une action similaire réalisée par une autre association ?

Les associations étudiantes connaissent pour la plupart un turn-over important, tant en interne qu'au niveau de la durée de vie des structures. Ce renouvellement naturel appelle avec d'autant plus de force l'accès à l'information, à l'échange, et surtout, une sensibilisation à la transmission de l'information.

Ici réside une partie de la pertinence d'Animafac qui, loin de devoir suivre un perpétuel recommencement de son action, recherche à développer une conscience et une continuité chez les associations étudiantes.

Polymorphes, les associations étudiantes n'en sont pas moins unies par les mêmes valeurs qui assurent la cohérence de leur univers : solidarité, volonté d'être acteur dans la société, ténacité et goût pour l'action collective. Pourtant, la conscience de partager ces valeurs, d'être légitime dans leur

défense, leur propagation, mais aussi la conscience de posséder un réel pouvoir d'interpellation et d'action sur la société, est encore trop diffuse.

Permettre aux associations de se rencontrer, leur offrir la possibilité de voir et d'atteindre de nouveaux horizons, les sortir du repli sur elles-mêmes. Animafac offre bien aux associations étudiantes une ouverture sur la société, un canal d'expression inédit. Elle leur permet de se concerter, de définir des positions communes et de les faire valoir avec davantage d'écho en dehors du petit monde associatif.

Animafac joue le rôle d'aiguillon, de catalyseur, par le discours ou par l'action. Nous voulons traduire le sens de la vie associative étudiante, nous voulons faire émerger une conscience associative, corrélée à la reconnaissance du mouvement associatif et à son assise dans la société.

Il est indéniable aussi que ce monde associatif a besoin d'un relais auprès des pouvoirs publics, comme auprès du reste de la société qui ignore jusqu'à son existence. Il faut d'abord parvenir à la reconnaissance de son action, pour lui donner ensuite les moyens de les réaliser.

Auprès de l'État, l'association Animafac bénéficie au fur et à mesure de la reconnaissance de son action et d'une présence au sein des principales instances nationales consultatives sur la vie associative (Conseil National de la Vie Associative, Conférence Permanente des Coordinations Associatives, Conseil Consultatif de l'Économie sociale, etc.). Ce relais institutionnel lui permet de peser pour la promotion et le développement de la vie associative étudiante en présentant ses analyses et ses propositions sur le sujet, dont il appartient ensuite aux pouvoirs publics de s'inspirer. La présence d'Animafac dans ces instances constitue alors la meilleure des tribunes pour les associations étudiantes.

Pour conclure, donner une voix à cette foule d'associations, souvent petites par la taille mais grandes et fortes par le nombre, défendre leur action, promouvoir la vie associative et faire office de passeur entre ce monde méconnu et les pouvoirs publics : tel est le défi que s'est lancé notre réseau d'associations étudiantes.



---

- **Informer**

---

[www.animafac.net](http://www.animafac.net)

Le choix d'un site Internet dédié aux initiatives étudiantes et jouant le rôle d'un centre de ressources pour les associations étudiantes obéit à plusieurs réalités qui caractérisent tant les étudiants en particulier que la société dans son ensemble.

L'Internet s'est affirmé comme un média pertinent à part entière, déclinant facilité d'utilisation et d'accessibilité mais aussi souplesse d'utilisation pour tant les utilisateurs que pour les concepteurs.

Cela est tout particulièrement vrai chez les étudiants qui ont vécu ce boum technologique et y sont par conséquent familiarisés. Encouragé par la généralisation de l'accès Internet privé et par les efforts de connexion au réseau de la part des universités, l'Internet est devenu pour les étudiants un outil de recherche fondamental et surtout naturel, au point de surpasser tous les autres moyens plus traditionnels de recherche d'information.

Il s'agit donc pour le site d'Animafac de présenter des outils directement opérationnels, de manière attractive et conviviale, sans délaissier la simplicité d'utilisation. De cette manière, le site devient le véritable fer de lance de notre réseau pour toucher un public étudiant souvent volatil, au national autant qu'au local.

L'année 2005 a marqué un véritable tournant dans ce sens, dotant Animafac d'un site à la hauteur de l'enjeu.

### **Un centre de ressources**

Une des fonctions essentielles du site est de permettre aux internautes d'accéder à tous les outils de l'association. Une rubrique est ainsi dédiée à la conduite de projet (fiches et guides pratiques, appels à projets, documents utiles, formations) et aux services proposés par l'association (assurance, réduction SACEM).

L'ensemble des publications d'Animafac est également mis en ligne et regroupé dans une rubrique : de Factual à la lettre électronique en passant par Info Campus, tout y est archivé.

### **Deux annuaires en ligne**

D'un côté les associations étudiantes, de l'autre leurs partenaires. Pour chacun des deux annuaires, des recherches géographiques, thématiques, par mots clés ou type de structure sont possibles permettant de trouver les contacts et les renseignements souhaités. Les 10 000 associations étudiantes répertoriées peuvent compléter elles-mêmes les informations les concernant (coordonnées, zooms sur leurs activités). Quant aux 700 partenaires de projet référencés, un descriptif de leurs dispositifs de soutien accompagne leurs coordonnées.

### **Une référence en terme d'actualité associative**

Une rubrique spécialement dédiée à la vie associative permet d'une part de rendre compte de nos mandats dans les instances (CNVA, CPCA etc.) et d'autre part d'animer de façon permanente un débat sur le sujet.

### **Communiquer en réseau**

L'Internet est une réponse adaptée aux étudiants pour leur fournir rapidement les informations qu'ils recherchent ; il est aussi le média le plus indiqué pour un fonctionnement qui privilégie les échanges entre ses membres.

Animafac s'est en effet pensé dès le début comme un réseau, forme d'organisation minimale dans lequel les associations priment en jouant simultanément les rôles d'acteurs et de bénéficiaires.

Le site constitue alors le nœud du réseau. Il forme un carrefour entre les informations, les initiatives, les expériences, les savoirs, etc., en proposant un espace où peuvent naître des synergies entre les projets et les personnes.

Car le but recherché est non seulement de proposer des outils mais aussi de favoriser les liens entre associations étudiantes, au niveau de la mise en œuvre concrète des projets en encourageant la mutualisation des moyens, ainsi qu'au niveau de la réflexion autour de l'action associative et des thématiques qu'elle est amenée à investir.

Les rencontres se concrétisent ensuite dans leur territoire de proximité, le site étant le point de départ de relations interpersonnelles et inter associatives.

### **Des perspectives**

Les efforts de dynamisation du site se traduisent aujourd'hui par un nombre toujours croissant de connexions (2500 visites par jour en moyenne à la fin 2005 contre 2000 fin 2004). Le panel de rédacteurs s'élargit également. Au regard des objectifs fixés, une partie du chemin est donc réalisée.

Cependant, la mise en place de certains dispositifs, tels des forums, ou la refonte de la navigation dans les annuaires apparaissent comme indispensables pour asseoir les aspects participatifs et dynamiques du site.

Complétant Factual et le site internet, la lettre électronique bi-mensuelle d'Animafac permet de maintenir en éveil les porteurs de projets étudiants.

Ressources pratiques et intellectuelles, invitations à se rendre à des rencontres, conférences et autres moments enrichissants, tout est fait pour que les plus exigeants puissent approfondir leur champ d'action ; quant aux moins curieux, la lettre électronique leur garantit au minimum de ne pas laisser passer la date limite de l'appel à projets qui les concerne au premier chef.

Toutes les deux semaines, la lettre se décompose en autant de rubriques.

**Tout chaud** reprend les dernières informations mises en ligne sur le site pour livrer un instantané de l'actualité associative

**Rendez-vous** pointe les événements à ne pas manquer

**La fiche pratique** est une pépite de conseils méthodologiques pour aider les associatifs à mener à bien leurs projets.

**Appels à projets** informe sur les concours et autres possibilités de recevoir des aides financières et logistiques

Régulièrement, une lettre de diffusion « spéciale » attire l'attention de ses destinataires sur une initiative ou une actualité qui mérite un approfondissement.

L'ensemble des lettres de diffusion est accessible sur le site.

A l'approche de son dixième anniversaire, Factuel a fait peau neuve. Une nouvelle formule est née, plus riche, plus dense. Huit pages accompagnent désormais l'indispensable fiche pratique et parviennent mensuellement aux 50 000 responsables associatifs étudiants issus des quelques 10 000 associations étudiantes actives sur le territoire national. Chacun des 10 numéros parus en 200( approfondit une thématique particulière (la solidarité internationale, la vie universitaire ou encore la culture, l'environnement, la prévention des risques etc.).

### **Le focus...**

... est un article de fond engagé. En « une », il annonce la couleur. Rédigé par un responsable associatif, il lui permet de s'exprimer sur un sujet d'actualité qui concerne directement les associations ou qui porte sur le « vivre ensemble » à une échelle nationale ou mondiale. Il expose volontairement un point de vue, un parti pris.

### **Le dossier thématique**

En pages centrales, il dresse le paysage sur un sujet d'actualité en lien avec la thématique du numéro (les OGM pour le numéro sur l'agriculture, les musiques actuelles pour la culture, ou le suicide chez les jeunes pour la prévention des risques). Rédigé par un expert, membre ou partenaire du réseau, le dossier se veut le plus objectif possible. Il se complète souvent d'encadrés qui apportent des chiffres et des précisions aux thèmes abordés.

### **Les interviews**

Que ce soit au moyen d'une ou de trois questions, les interviews font écho aux sujets abordés dans le focus ou dans le dossier. Ministres, élus, chercheurs, responsables institutionnels ou associatifs réagissent ainsi aux problématiques soulevées.

### **Le Zoom partenaire**

Cet article met en lumière le rôle d'une institution ou d'un dispositif en tant qu'acteur incontournable sur le sujet ou partenaire de projet. Le fonctionnement du FASILD, de Label Vie ou encore de Défi Jeunes a été ainsi explicité.

### **Le chantier**

Il fait le point sur un programme d'action thématique (environnement, lutte contre les discriminations, culture, ...) ou présente les différentes stratégies et postures des associations étudiantes de la spécialité. Il est le reflet de l'approche selon laquelle le « chantier » thématique est animé, au sein du réseau.

### **La fiche pratique**

Même si le format a évolué, le concept et la ligne directrice de cet outil qui a fait le succès de Factuel sont restés identiques. Elle mutualise souvent avec humour les réussites et les galères des associations étudiantes pour en extraire un vade-mecum méthodologique. Recto-verso adroitement placé au milieu du journal et facile à archiver, la fiche pratique décortique, une à une, au fil des numéros, les principales questions posées à tout porteur de projet. Cette année, 10 fiches pratiques telles que « Créer son journal », « Monter une exposition » et « Organiser un forum pour l'emploi des jeunes » sont venues compléter une collection déjà riche et entièrement disponible sur Internet.

### **Les portraits**

L'ancienne formule de Factuel donnait déjà l'occasion à une association de se présenter, montrant ainsi la diversité des formes d'engagement du monde associatif étudiant. L'exemplarité ayant toujours suscité l'initiative, la nouvelle formule s'est enrichi du portrait d'un "associatif", étudiant ou jeune professionnel au parcours atypique et forcément parsemé d'aventures associatives.

### **Les évènements**

Dans la même logique de promotion des initiatives, les évènements, créés et réalisés par les associations étudiantes ("événement par les assos") ou organisés pour elles ("événement pour les assos") constituent un rendez vous important du mensuel. Les assises de la presse, le Festival artistique parisien, la Semaine étudiante du commerce équitable ou encore les Etats généraux du handicap y ont été mis en valeur en 2005.

### **Les brèves et l'agenda**

Ce sont les reflets de l'actualité de la vie associative étudiante : activités et initiatives des associations, appels à projets, résumé des rapport utiles. Une mine d'informations pratiques !

### **La diffusion**

Factuel s'est imposé comme source de référence pour les nombreuses associations et administrations universitaires ou territoriales en charge de la vie étudiante. En faisant évoluer sa formule, la "feuille de chou" est devenu un vrai journal qui permet au centre de ressource d'Animafac de faire parvenir aux responsables associatifs et leurs partenaires un véritable outil.



---

- **Accompagner, former**

---

Ces services ont pour objectif d'aider les associations à mener leurs activités en offrant le meilleur rapport qualité/prix aux associations étudiantes dans les domaines qui nous semblent essentiels et notamment en ce qui concerne le respect des législations en vigueur.

Toutes les associations qui le souhaitent en bénéficient dès lors qu'elles s'acquittent d'une cotisation annuelle de 60 euros. Cette cotisation doit être comprise comme une simple participation aux frais induits ; les rapports entre le centre de ressources et les associations ne devant pas être de nature commerciale.

Les services sont organisés autour de plusieurs axes :

**Une assistance juridique et une assurance** pour ses activités.

Un travail de responsabilisation des associations étudiantes est nécessaire. La plupart fait peu de cas des contraintes légales et les associations assurées sont une infime minorité. Animafac propose une assurance responsabilité civile aux associations qui sont affiliées et encourage l'ensemble de celles-ci à en contracter.

**Des réductions sur les droits d'auteurs** pour les associations qui produisent des spectacles musicaux ou de théâtre.

**Et d'autres offres de service**

- prêt et location d'expositions  
Animafac dispose de campagnes en kit sur le SIDA dans le Monde, sur l'engagement des jeunes et sur l'incitation au vote, avec notamment des autocollants et cartes « mémo » à distribuer pour les associations qui souhaitent faire des piqûres de rappel sur les dangers de l'abstention...
- tarifs privilégiés pour des lieux d'accueil de week-ends d'intégration ou de formation.

- aide à la création d'un ciné-club, à l'organisation d'une projection exceptionnelle ou d'une avant première.
- carnet d'adresses pour des intervenants lors de conférences.

Par le biais des services, c'est la vigueur du principe de mutualisation qui peut progresser. L'objectif des services n'est surtout pas de laisser s'installer une relation de « guichet », entre le réseau et ses associations.

Par conséquent chaque offre de service s'agrémente d'informations, d'explications et même de prévention, dans le même esprit que celui qui amène Animafac à aiguiller les associations vers des personnes-ressources locales, la meilleure façon d'accompagner les projets étant d'orienter vers les interlocuteurs les plus compétents.

Pas facile de s'atteler à un projet pour la première fois : concevoir son action, prévoir un budget, rédiger un dossier de présentation, ne sont pas à la portée de tout le monde. Chaque projet doit se découper en plusieurs phases logiques qui lui donnent sa cohérence. Chaque phase obéit à une méthodologie qu'il est utile de connaître, quitte à l'adapter par la suite à son cas particulier.

Pack Asso aide les associations étudiantes, et au-delà les internautes, à maîtriser ce qu'on appelle le montage de projet, grâce à une auto-formation.

Pack Asso a été créé par Sciences Po Paris en partenariat avec l'Université de technologie de Compiègne (UTC), l'Université de Poitiers et l'Université Henri Poincaré de Nancy (Nancy I), dans le cadre des campus numériques.

Ses créateurs se sont tournés vers Animafac pour en assurer la mise à jour et faciliter son appropriation et son utilisation par les étudiants et les universités. Il est donc depuis quelques mois – en exclusivité – à la une du site [www.animafac.net](http://www.animafac.net).

Notre site offre donc une auto-formation de tout premier plan, qui couvre l'ensemble des étapes de la méthodologie de projets ; il se décline en plusieurs rubriques :

- Formation à la gestion de projet
- Le fonctionnement associatif
- Cas fil rouge : gestion du projet comédie musicale
- Associations et fiscalité
- Les subventions pour les associations
- Statuts des association
- Responsabilité des dirigeants et de l'association
- Création d'événements

Conçue pour accompagner les étudiants dans leur démarche associative, la collection de guides pratiques lancée par Animafac en 2000, s'appuie sur l'expérience de dizaines de fiches pratiques, elles-mêmes réalisées grâce à l'expérience cumulée de centaines d'associations étudiantes dans des domaines originaux ou classiques, plus ou moins difficiles à aborder.

Mis gratuitement à la disposition des étudiants, ces guides se veulent de véritables vade-mecum, qui accompagnent le projet d'action de l'idée à la réalisation en proposant des outils méthodologiques, en stigmatisant les écueils à éviter, en décrivant les démarches administratives induites. Tout au long des guides, on trouve ainsi des points réglementaires, des conseils pour financer le projet, ainsi qu'un important carnet d'adresses. Ils lancent aussi des idées d'initiatives ou de manières de faire pour inciter les étudiants à faire preuve de créativité.

Pour permettre l'accès au plus grand nombre, nos guides pratiques sont systématiquement mis en ligne sur notre site web. Cet accès permanent répond au plébiscite dont ils font l'objet, attesté par les retirages successifs qui ont été nécessaires jusqu'ici.

### **Donner corps à une idée**

Ce guide vise à permettre aux étudiants de transformer leurs bonnes idées en belles aventures associatives. Il définit, sans recette magique, les critères pour reconnaître une bonne idée (innovation, équipe, faisabilité, visibilité etc.), puis évoque les passages obligés : dossier, plan d'actions, financements, réalisation et... bilan ! Outil indispensable de formation, il est périodiquement réactualisé et réédité.

### **Animer une association**

Parce qu'une association vivante est un gage de diversité, d'ouverture et de propositions nouvelles, il faut penser à sa raison d'être à travers toutes ses composantes. Le guide explique en détail comment une association existe par son objet, sa structure, ses membres, ses moyens matériels,

dans un paysage légal à prendre en compte. Il donne aussi les repères historiques et actuels sur notre monde associatif.

### **Organiser un festival culturel**

La variété des moyens d'expression des jeunes conduit les plus dynamiques à la faire connaître et à se lancer dans l'organisation d'un festival. Le guide décode les étapes d'un tel projet (dossier, financement, logistique) et détaille les différentes natures d'interventions, ainsi que les contraintes juridiques spécifiques, liées à la création artistique.

### **Agir pour la sécurité routière**

Saisie de l'urgence d'agir devant le lourd tribut payé par la jeunesse aux accidents de la route, l'équipe d'Animafac a, parmi d'autres actions, élaboré ce guide destiné à tous. Il propose une typologie des projets de sécurité routière, leur calendrier idéal, les partenariats possibles et des méthodes d'auto évaluation. Il donne des clés sur l'animation d'équipe, la communication et les contraintes techniques autour de ces projets. Il fournit les grandes données d'accidentologie et décrit les axes de prévention, toujours avec carnet d'adresses.

### **Agir pour l'accueil des étudiants étrangers**

En partenariat avec le Centre régional des œuvres universitaires et scolaires de Paris (CROUS de Paris), l'année 2004 a permis la réalisation d'un véritable mode d'emploi de l'action associative en matière d'accueil des étudiants étrangers. Qu'ils soient en France dans le cadre de programmes de mobilité ou pas, les étudiants étrangers ont des besoins spécifiques. L'action accrue des collectivités publiques dans ce domaine ne peut répondre seule à l'importante demande de socialisation de cette catégorie d'étudiants.

Ce guide a été publié à 5000 exemplaires et mis en ligne sur le site Internet.

### **L'économie sociale à portée de main**

Les étudiants connaissent mal l'économie sociale qui est pourtant la mise en pratique historique des valeurs qu'ils revendiquent. Ils distinguent mal sa démarche et ne sont pas conscients que certaines de leurs actions associatives en sont partie prenante. C'est qu'il existe un réel déficit de communication autour de l'économie sociale.

Ce guide, réalisé en partenariat avec la fondation MACIF, veut démystifier la notion d'économie sociale et outiller les responsables associatif ou les porteurs de projets désireux « d'entreprendre autrement ».

Il a été publié à 5000 exemplaires et mis en ligne sur le site Internet.

### **Faire vivre la langue française par le jeu**

Les associations étudiantes qui disposent de locaux dans les établissements supérieurs en particulier ne font pas spontanément preuve de beaucoup d'imagination pour faire vivre leur fonction de socialisation et gagneraient à multiplier ateliers d'écriture et autres jeux qui permettent un apprentissage ludique de la langue française tout en étant d'excellents vecteurs de lien social.

Réalisé en partenariat avec la délégation générale à la langue française du Ministère de la culture, ce nouveau guide pratique encourage les associations étudiantes à promouvoir le goût de notre langue par le jeu.

Ce guide est accessible en ligne sur le site [www.animafac.net](http://www.animafac.net)

Le bénévolat étudiant est à la fois caractérisé par un fort renouvellement des acteurs et un grand désir des individus d'acquérir des compétences et des savoir-faire. Deux éléments essentiels qui rendent la formation plus nécessaire encore dans le monde associatif étudiant que dans le reste du mouvement associatif.

Grâce à l'expérience cumulée de l'équipe nationale et aux liens développés avec nombre d'associations spécialisées, Animafac est en mesure de proposer des formations à tous les porteurs de projets quels que soient leurs problématiques : monter un événement culturel, créer un journal, comment entreprendre au sein de l'économie sociale...

Par ailleurs, la poursuite des académies de formation, selon une formule exigeante qui invite les candidats à motiver leur désir de participer s'est avérée toujours aussi pertinente. Nous avons pu vérifier une fois encore qu'en quelques jours, l'expertise des intervenants alliée à l'espace de parole de chacun a donné l'occasion aux jeunes responsables de formuler des problématiques sur lesquelles ils ne se seraient pas exprimés d'eux-mêmes.

L'objectif du réseau, de permettre au plus grand nombre de s'approprier à plusieurs une culture politique ouverte, très utile à tout porteur de projets collectifs souhaitant véritablement être conscient de l'impact de son action voire de ses ressorts, trouve avec ce mode de formation un vecteur sûr.

Enfin, l'installation d'une partie de l'équipe d'Animafac à la Maison des initiatives étudiantes de Paris lui permet de soutenir plus spécifiquement l'essor des projets étudiants en Ile de France, notamment en proposant des modules de formation à un rythme d'une formation par semaine, depuis la rentrée universitaire 2002/03.



Campus en été, c'est cinq jours de rencontres, de formations, de découvertes et de pratique associative pour quelques 500 jeunes dans 30 ha de pinède.

Un lieu privilégié pour construire tous types de partenariats. Avec la venue de partenaires très divers, tous utiles aux projets des jeunes, le carrefour permet des rencontres inédites.

On y discute avec des partenaires institutionnels (représentants des Ministères de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse ou de la Culture, de la coopération ou des affaires européennes) ou avec des universitaires (la Conférence des Présidents d'Université ou le Centre National des Œuvres Universitaires et Scolaires). On y côtoie des responsables de collectivités locales, mairies ou conseils généraux. Sans oublier les partenaires du monde associatif et de l'économie sociale.

### **Un programme riche et varié, à la carte**

Chacun construit son programme, entre formations et détente, entre rencontres et débats, en profitant en permanence d'un large choix d'activités.

En 2004, le programme s'est composé de 12 parcours thématiques : agir pour la solidarité internationale, le développement local, la prévention des risques en milieu étudiant, l'animation de médias audiovisuels, la presse étudiante, l'éducation au développement, la politique associative, la démocratie participative, la lutte contre les discriminations, l'économie sociale, la construction européenne, la culture.

Au menu de chacun d'eux des débats avec des experts, des tables rondes, des ateliers et des animations, toutes possibilités que campus en été sait offrir.

Ces parcours ont, au-delà de l'initiation, permis aux participants d'approfondir des problématiques et des modes d'action. Les étudiants se sont montrés ici autant experts qu'auditeurs. Ils ont confronté leurs expériences souvent innovantes pour tracer des pistes qui modèlent les actions de demain.

### **Rencontrer**

Le carrefour sans équivalent que représente Campus en été donne l'occasion aux étudiants de débattre sans intermédiaire avec des personnalités et des experts.

Il permet aussi de convaincre les institutions représentées de l'intérêt de son projet le temps d'un atelier ou d'un apéritif.

Campus en été s'appuie pour cela sur un quotidien "en direct" réalisé par des animateurs de journaux et revues étudiants.

« Campus sauvage » met en avant des temps forts, des initiatives étonnantes et surtout, donne un aperçu des opportunités offertes à chacun, avec force anecdotes marquantes.

Enfin, un JT quotidien rythme les soirées des campussiens grâce à la ténacité des télévisions étudiantes de l'ORTE.

### **Se former**

Manier systèmes et logiciels informatiques, négocier avec un partenaire, financer une activité, connaître législation et réglementation en vigueur... Campus en été permet à tous les participants de s'initier ou de progresser dans les compétences utiles à la réalisation d'initiatives collectives.

La présence des formateurs tout au long de la semaine laisse les discussions en tête-à-tête compléter les moments plus formels.

### **Découvrir**

Campus en été comprend une ambitieuse programmation culturelle, mettant en scène une jeune sélection aussi diverse que prometteuse. Rap, rock, jazz, musique du monde ou classique ; acteurs de théâtre ou de spectacle de rue, conteurs, danseurs, photographes ou acrobates, tous les styles se rencontrent avec bonheur.

Le programme comporte aussi des initiations et perfectionnements à des pratiques artistiques.

Tout est fait pour que chacun s'enrichisse de nouvelles expériences, de nouvelles sensations. Il semble que Campus en été soit bien pensé ; reste à réunir chaque année les ingrédients nécessaires ! En 2004, 550 étudiants, responsables associatifs ont répondu présents à l'appel ; ils ont fait le succès de cette 10<sup>ème</sup> édition.

---

- **Echanger, débattre**

---

Depuis la rentrée universitaire 2004/2005, Animafac a formalisé son animation de réseau thématique en une dizaine de « chantiers », animés par des volontaires civils de cohésion sociale, les « animateurs de chantiers ».

Tout « chantier » vise à repérer les associations actives et exemplaires dans un domaine, à travers le pays, à favoriser les échanges d'expériences lors de rencontres au cours desquelles les participants peuvent réfléchir ensemble à leur problématiques en particulier et plus généralement à la place des associations étudiantes sur ce thème.

Il s'agit donc d'apporter aux associations un recul par rapport à leurs projets, sur des aspects techniques de fonctionnement mais aussi sur le sens de leur action, et d'en partager le résultat avec toutes les associations via Internet.

A partir de l'année universitaire 2004/05, un « chantier », ce sont 3 rencontres nationales (avec au minimum 15 régions représentées) par an ainsi qu'un séminaire plus complet à Campus en été, la rencontre interassociative de l'année.

Mais un chantier ne se limite pas aux rencontres : c'est un travail collectif tout au long de l'année pour faire circuler les informations qui peuvent intéresser les associations concernées par le sujet, pour échanger régulièrement sur nos projets et monter des projets interassociatifs.

L'accueil des étudiants étrangers représente l'un des « chantiers » qui requièrent le plus de doigté et d'engagement. La première rencontre nationale des associations étudiantes d'accueil des étudiants étrangers, organisée les 26 et 27 juin 2004, à Antony nous a montré combien il n'était pas évident de faire dialoguer des étudiants africains, ancrés dans une culture syndicale et confrontés à des discriminations avec des étudiants passant quelques mois en France dans le cadre de programmes d'échanges intra-communautaires.

Les associations étudiantes nationales ont des préoccupations spécifiques liées à leur territoire d'action et à leur fonction fédérative. En effet, coordonner l'activité de sections locales dans au moins 15 régions (c'est là la définition que l'on s'est donnée pour caractériser les associations « nationales ») suppose une gestion administrative et financière d'envergure, la gestion de ressources humaines salariées le plus souvent, en tout cas, la capacité à comprendre et à élaborer des stratégies de développement faisant intervenir un nombre d'intervenants important.

Animafac a pour vocation d'être un espace d'échange privilégié pour ces associations, un lieu de mutualisation efficace, avec une logistique et des moyens précisément dédiés à cela.

Une rencontre régulière, tous les deux mois, des dirigeants d'associations nationales étudiantes permet de remplir cette fonction. Ces réunions, largement préparées en amont, se découpent en trois temps, qui sont autant d'axes de travail permanents :

### **- Lobbying**

Il s'agit de porter collectivement un certain nombre de nos préoccupations, des sujets qui nous semblent devoir progresser nettement. Les associations dirigées par des jeunes ont des spécificités à faire valoir et reconnaître. Il faut que la société reconnaisse mieux la capacité des jeunes à s'auto-organiser.

### **- Recherche et Développement**

L'idée est d'aller au bout d'une connaissance mutuelle de nos réseaux pour les faire progresser. Il y a de nombreux domaines où une mutualisation pourrait être intéressante. Si nous connaissions les personnes, l'objet et les réalisations des autres associations nationales, on manquait jusqu'ici d'échanges très concrets sur une multitude de sujets nous intéressant tous : formation des bénévoles, gestion budgétaire, fonctionnement associatif, ressources humaines, communication institutionnelle, stratégie internationale.

Un mode opératoire a donc été mis en place : entre deux réunions, deux ou trois personnes définissent un questionnaire sur un sujet préalablement défini et interrogent les autres, pour proposer une synthèse, une vue comparative, lors de la réunion suivante.

**- Suivi de l'actualité**

La réalisation d'un calendrier des événements, des moments à ne pas manquer, accompagnée d'échanges sur les appels à projet intéressants, sur les bons plans doit conforter chacune des actions de nos associations.

---

- **Connaître, proposer**

---

### **Compléter la pratique par la théorie**

La mise en valeur et le développement du potentiel associatif étudiant en France suscitent des questionnements complexes. Ce champ de recherche est pourtant à l'heure actuelle singulièrement pauvre en publications ambitieuses. Aussi, le réseau Animafac s'est-il lancé dans des travaux propres, plus intellectuels et théoriques sur l'univers des associations étudiantes, et, plus largement, sur l'ensemble des sujets relatifs à la vie et l'espace universitaires.

### **Par une publication ambitieuse**

C'est ainsi que "Factuel la Revue" se propose de rendre compte des recherches menées en profondeur dans les domaines rapidement abordés dans les autres publications. Pour celle-ci, il nous a paru essentiel de mêler les points de vue des différents acteurs. Les rédacteurs sont aussi bien journalistes professionnels qu'étudiants associatifs, jeunes chercheurs que professeurs d'Université ou encore élus locaux.

### **En lien avec des laboratoires de recherche**

Des contacts réguliers ont lieu avec des chercheurs du CNRS, du CEVIPOF, de l'EHESS et de quelques laboratoires de sociologie ou d'économie sociale afin de mettre en synergie à moindre coût les bases de données accumulées par Animafac et la rigueur scientifique de la recherche française.

### **Des « états des lieux » éclairants**

Outre les études à proprement parler, menées par des sociologues et soumises au regard académique d'un comité scientifique, notre réseau produit régulièrement des « états des lieux ».

Partant d'un questionnaire, diffusé de manière dynamique (nous multiplions les conversations téléphoniques ou les entretiens avec leurs destinataires), nous faisons le tour des acteurs d'une question pour mieux comprendre leur implication dans un domaine.

En 2004, les politiques de soutien à la vie associative étudiante des services universitaires ont ainsi été examinées.



Nationaux, régionaux ou locaux, des dizaines de moments sont organisés chaque année par des partenaires d'Animafac, qui sont l'occasion pour le réseau de faire valoir les réflexions et les propositions construites par les associations étudiantes au fur et à mesure des temps de rencontres qui rythment l'année.

En 2004, on peut citer le colloque de l'Observatoire de la Vie Etudiante, organisé à Rouen, le 6 mai 2004. Une cinquantaine de responsables associatifs étudiants issus de toute la France ont composé la délégation d'Animafac. Venus pour exprimer un point de vue étudiant sur la question de « engagements bénévoles des étudiants », ils n'ont pas été déçus de cette journée.

Autre contexte, Animafac a orchestré une prise de parole des associations étudiantes devant le Conseil municipal de Lyon, au grand complet.

« Chiche de nous inviter au conseil municipal ? » ont demandé les associations étudiantes lyonnaises à leur maire, Gérard Collomb qui a relevé le défi. Cela se passait lors d'une rencontre filmée, destinée à être diffusée sur Public Sénat. Conviés par Animafac, ces étudiants d'Asacane, du Génépi, de Cosmolyon, de la CIEDD et des représentants de l'AFEV sont venus interpellier les conseillers municipaux le 18 mai 2004.

Objectifs : Faire une piqûre de rappel sur l'importance du soutien aux engagements des jeunes, démontrer leur apport à la ville et à la société, à partir d'un exemple concret de chaque association et inciter aux partenariats de la ville avec les jeunes associatifs sur les questions de société.

De plus en plus de communes s'impliquent vis-à-vis des associations étudiantes pour créer un environnement propice qui tienne compte de leurs attentes et incite les jeunes à rester, après leurs études. Le débat engagé à Lyon conforte l'idée que dans chaque ville, les associations étudiantes peuvent prendre place dans les concertations municipales.

Dans la capitale des Gaulles, il est aussi notamment question d'un nouveau lieu de ressources, d'échanges et de services pour les projets étudiants qui s'intitulerait Campus Initiatives. Plusieurs rendez-vous de travail sectoriels ont aussi été pris entre chaque adjoint au Maire et les associations étudiantes concernées.

Mais organiser ce nouveau dialogue réclame d'innover pour concilier le long terme institutionnel avec le renouvellement permanent des étudiants. Au bénéfice bien sûr d'une utilité sociale accrue des associations étudiantes.

Ultime exemple, les 3 et 4 décembre 2004, l'Université de Saint-Denis, Paris 8, co-organisait avec France Bénévolat, un colloque sur les engagements étudiants. Bien entendu, Animafac ne pouvait pas rater l'événement. Mobilisation de responsables associatifs étudiants, à la fois pour les stands de sensibilisation et pour la prise de parole dans les ateliers, contribution logistique mais aussi intellectuelle pour la réalisation du programme en général. Gageons que d'autres colloques universitaires porteront dans les années à venir sur ce sujet.

## **Les mandats nationaux d'Animafac**

---

Ils sont nombreux et demandent une grande disponibilité à un certain nombre d'élus du réseau. Ainsi, dans le monde universitaire, Animafac développe des relations de partenariat avec la Direction de l'enseignement supérieur du Ministère de l'éducation nationale, fondée sur des échanges d'information, avec le Centre national des œuvres universitaires et scolaires (CNOUS) ou encore avec la Conférence des présidents d'université (CPU).

Animafac est également membre de l'association des services culturels des universités, A + U + C.

Dans le monde associatif, Animafac est représenté à la fois au Conseil national de la vie associative (CNVA), à la Conférence permanente des coordinations associatives (CPCA), au Conseil national de la jeunesse (CNJ), au Comité national des associations de jeunesse et d'éducation populaire (CNAJEP), au sein de Civisme et démocratie (CIDEM), et dans un nombre important de collectifs thématiques qui lui permettent de mettre à contribution le monde associatif étudiant pour des campagnes d'opinions (Comité de pilotage de la semaine solidarité internationale).

Dans le monde de l'économie sociale, le réseau est présent au Conseil consultatif de l'économie sociale et au CEGES.

---

- **Communiquer, susciter l'initiative**

---

Ce prix récompense chaque année des initiatives collectives exemplaires, menées par des étudiants dans l'année universitaire écoulée. Les lauréats se partagent une dotation financière de 5000 euros, mais au-delà, nous veillons à faire connaître ces projets, à les médiatiser. Car, n'oublions pas que c'est peut-être de reconnaissance que les projets étudiants ont le plus besoin. Les sources de financement sont limitées, mais assez nombreuses. L'indifférence et l'isolement sont les plus grands maux qui affectent la volonté étudiante d'entreprendre.

300 associations ont candidaté à l'édition 2004. Parmi elles, une première sélection d'une quarantaine de projets a été effectuée et les initiateurs des projets sélectionnés ont tous été invités à participer à Campus en été, où ils ont pu défendre leurs projets devant le jury réuni à l'occasion de ce rassemblement estival annuel.

Les trois heureuses associations lauréates se sont vues remettre 1700 euros chacune.

Le jury était composé de :

Abdoulaye Bamogo, Président de l'Association des étudiants burkinabé de France

Karine Déruelle, chargée de mission à Télo Campus de Toulon  
Isabelle Knafou, directrice de la Maison des Initiatives Étudiantes de Paris

Isabelle de Lavergne, chargée de mission au CNOUS

David Lopez, chargé des relations internationales de la Ligue de l'Enseignement

François Marié, chargé de mission au Ministère de la Culture.

Les lauréats de l'édition 2004 sont :

**Mention Solidarité internationale :** Association Zébu, Lyon

Zébu parcourt Madagascar

Depuis 1998, Zébu, association d'étudiants lyonnais, réalise des missions humanitaires de développement à Madagascar. Riche en perspectives, le projet de l'année 2004 se décline à

la fois dans les domaines du bâtiment, de la santé et de l'éducation. Suivie depuis 1998, la fin de la construction d'un dispensaire à Bénatia est prévue pour octobre 2004. Cette structure doit accueillir un médecin ainsi qu'une infirmière de la région, elle est destinée à un village de pêcheurs de la côte ouest de Madagascar. Mais ce n'est pas tout. Zébu s'attache également à aider l'orphelinat de Felana-Maitso dans l'élaboration des plans, du chantier et de la coordination. Enfin, les étudiants s'investissent dans la construction d'une ferme-école de la banlieue d'Antananarivo par le biais d'une étude de faisabilité.

**Mention Action sociale et citoyenneté :** Tous Voyageurs, Evry

Bluetooth et compagnie

À travers son projet "Demain tous voyageurs", l'association de l'INT Evry permet aux personnes déficientes visuellement d'utiliser les transports ferroviaires à l'aide de leur téléphone portable. Chaque personne handicapée possédant un téléphone cellulaire équipé de la technologie pourra, une fois entrée dans une gare, établir un contact avec l'accueil pour qu'un agent vienne l'assister.

Il s'agit en fait d'utiliser un réseau de bornes Bluetooth, qui permet de mettre en place tout un système de détection et de localisation. Si ce projet ingénieux n'existe pour l'instant qu'à l'état de prototype, il ne demande qu'à se généraliser. Les téléphones portables de dernière génération sont déjà équipés.

**Mention Culture et médias :** Studio Théâtral d'Expérimentation Permanente (STEP), Grenoble

Le théâtre, côté cour ou jardin ?

Afin de promouvoir et de diffuser l'art dramatique, le Studio Théâtral d'Expérimentation Permanente assure des formations, crée des événements et met en place des projets autour de l'art théâtral. "Entre cours et jardins" s'inscrit dans cette logique, puisque l'association STEP propose aux résidents du quartier Berriat, à Grenoble, de faire la part belle au théâtre, et ce, entre voisins.

Le STEP propose aux résidents d'accueillir un spectacle théâtral qui se situerait selon leur bon vouloir, du moment qu'il s'agit d'une cour ou d'un jardin d'immeuble. Ce projet, collectif avant tout, précède les pique-niques "Immeubles en fête". Il a pour principale vocation de rassembler voisins et voisines lors d'un instant culturel pour mieux se connaître.

Chaque semaine, depuis la rentrée universitaire 2003/04, Emmanuel Davidenkoff, journaliste à France Info et Libération, en charge d'éducation et Animafac mettent en scène une association étudiante.

Une interview de quelques minutes permet de rendre compte de la diversité des réalisations étudiantes, de leur originalité mais aussi de l'apport pédagogique que peut représenter un investissement dans ce type de projets.

Tout au long de l'année 2004, une cinquantaine d'initiatives ont ainsi trouvé une audience :

l'association des étudiantes en BTS Esthétique, de Tours, Radio campus Paris, Universciné, de Nanterre, ISC Cinéma, de Paris, Association Sup Europe, de Caen, Musikampus, d'Arras, Arts Mêlés, de Grenoble, Sorbonne(s) nouvelles, de Paris, Vive les vacances, de Lille, IDEE, de Grenoble, Etudiants & Développement, La Fédé, de Nice, Phénix, de Marseille, TV campus, de Strasbourg, Salsamoondo, de Besançon, Le Taust, de Montpellier, Vibrations, de St Etienne, Fac'Ochere, de Rouen, Club Sans Frontière, de Poitiers, les associations européennes Café Babel et Nisi Masa, le GENEPI, Equiterre, de Paris, Enquête du monde, de St Etienne, Vétos des Sables, de Toulouse, CERISE, de Paris, STEP, de Grenoble, Tous voyageurs, d'Evry, Zébu, de Villeurbanne, Les yeux dans le monde, de Paris, Noroc, de Clermont, le Bureau des associations de Luminy, de Marseille, Volcan Explor-action, de Clermont-Ferrand, Ecume, de Montpellier, AETF, de Paris, Radio Campus Toulouse, SOLOT, de Nancy, Arcomonde, de Strasbourg, Trafic d'enfance, d'Amiens, ESC sans frontières, de Rouen, Soleils, de Rennes, Phalampin'rock, de Lille, Dare d'arts : stéréotypes, de Arras, Cors'envi, de Corte, Festiv'arts, de Grenoble, l'orchestre Non Papa, de Paris, Altern'active, de Paris, APACA, de Besançon, ESTACA, de Paris, Ad Kamera, de Dijon, Divers cités, de Bordeaux, Karavan' bordelaise, Equitable, de Laval, Archinef, de Lyon, Grain de sable, de Besançon, L'air de rien, de Lyon, Amidons, de Toulouse, Raid Hannibal, de Lyon, et l'association nationale Accede.

Depuis quelques mois, les associations étudiantes ont leur émission télévisée. Mensuelle, l'émission « Face à facts » est le fruit d'un partenariat entre le réseau Animafac et la chaîne Public Sénat.

**Le concept** de l'émission est simple : proposer aux téléspectateurs de vivre 52 minutes de démocratie participative en « live ».

Presqu'une heure durant, associatifs étudiants et hommes politiques font le point sur une question, construisent des solutions, lancent des pistes d'actions concrètes.

**Une série de pastilles tournées avant...**

Les étudiants racontent, individuellement et brièvement, ce qu'ils attendent de l'émission et de leur invité;

Le politique, lui, confie ses espoirs ou ses appréhensions sur la séance qui va s'ouvrir.

**... et après l'émission.**

Les étudiants donnent leur avis sur l'utilité de l'émission, a-t-elle fait avancer les choses, ont-ils le sentiment d'avoir été écoutés etc.

L'homme politique confie également ses impressions, rappelle ce qu'il s'est engagé à faire, prend date pour la suite.

Dans l'année 2004, une dizaine d'émissions a été tournée et diffusée.



---

- **Sensibiliser**

---

Les associations étudiantes dédiées à la sécurité routière, telles La route des jeunes ou Voiture and Co, actives au sein du réseau sont aujourd'hui pérennes et travaillent à se développer dans la France entière. Cette progression se complète aujourd'hui utilement par des actions destinées à susciter le maximum d'initiatives locales de toutes natures, et à permettre à des associations non spécialistes de la sécurité routière d'inclure à leurs activités régulières une composante de cette thématique.

Animafac dispose d'un ensemble d'outils prêts à l'emploi, qui permettent de faire émerger de nouveaux acteurs associatifs dynamiques en ce domaine, sur l'ensemble du territoire. Toutes les associations étudiantes de sécurité routière le savent bien : elles ne seront jamais assez nombreuses.

### **Un concours d'affiches**

En partenariat avec la Délégation à la Sécurité Routière, cette initiative a d'abord été, en 2001, un appel à la création destiné aux étudiants d'arts graphiques comme à de talentueux amateurs. Pour que la communication sur le thème de la sécurité routière soit pertinente, l'avis d'Animafac était de parier sur la sensibilité et la créativité des jeunes eux-mêmes, d'autant qu'ils sont les premières victimes de la route.

En 2004, 400 affiches ont été reçues, d'étudiants spécialisés ou non en arts graphiques et de jeunes professionnels.

La qualité des œuvres a également montré, une fois de plus, le soin et la réflexion que les jeunes sont prêts à mettre en œuvre pour une cause collective dès lors qu'on peut leur proposer un cadre d'expression.

Un jury composé d'acteurs de la sécurité routière et de spécialistes de la communication a choisi l'affiche lauréate « Pressé de mourir ? », de Cédric Pérennes, étudiant en communication à l'ISEG de Paris.

### **Un outil précieux de sensibilisation**

Les affiches finalistes forment une exposition itinérante, à disposition des associations étudiantes, des organisateurs de soirées et galas étudiants mais aussi des institutions publiques ou privées impliquées dans la prévention.

53 organismes divers et variés nous ont sollicité en 2004 pour dupliquer notre exposition ou la création lauréate, ce qui prouve l'intérêt de se doter d'outils de sensibilisation pertinents.

A chaque fois que notre exposition est accueillie par des associations étudiantes, une discussion s'engage (ou se poursuit) sur la méthodologie, les bonnes pratiques, les écueils de ce genre d'initiatives.

Créer une boutique en ligne de produits issus du commerce équitable ou une fromagerie communautaire en Equateur, mettre des vélos à la disposition des étudiants d'un campus, tenir en haleine 24h sur 24 les auditeurs d'une radio sur les ondes FM ou organiser tout au long de l'année les pratiques artistiques de jeunes talents qui se produiront en fin d'année pour le plus grand plaisir de la population...

Autant de projets menés par des associations d'étudiants et de jeunes, sans pour autant avoir le sentiment de participer à l'Économie sociale et solidaire (avec un E majuscule) !

Pourtant, depuis des dizaines d'années, les Acteurs de l'Économie sociale développent leurs activités dans un même esprit. Des milliers d'associations, mais aussi des mutuelles et des sociétés coopératives ont montré qu'il était possible d'« entreprendre autrement », de substituer la logique des hommes à la logique de l'argent. Aujourd'hui, près de 2 millions de salariés travaillent dans le secteur.

L'initiative commune de la fondation MACIF et du réseau d'associations étudiantes Animafac vise à rapprocher deux univers qui s'ignorent. En organisant des journées d'échanges régionales, nous faisons le pari que des jeunes acteurs de l'économie sociale ont autant à apporter à leurs aînés qu'à apprendre des expériences passées. Une façon de relever un autre pari : celui du temps !

Une première série de rencontres régionales s'est déroulée en 2004, en Rhône-Alpes à Grenoble, le 30 octobre, dans les Pays de la Loire à Nantes, le 20 novembre et dans le Centre, à Orléans, le 11 décembre.

Animafac est membre du CIDEM, le collectif qui mène les campagnes d'incitation au vote depuis la disparition du Centre d'information civique. Cette adhésion manifeste notre attachement à la démocratie représentative et au vote.

Depuis la présence d'un parti d'extrême droite au deuxième tour des élections présidentielles d'avril 2002, nous sommes encore plus attachés à jouer un rôle de « centre d'entraînement civique » pour reprendre le nom d'une précédente campagne.

Le 16 mars 2004, à l'initiative d'Animafac, les principales associations françaises dirigées par des jeunes appelaient à voter lors des échéances électorales des mois qui suivaient, à la fois à l'échelle nationale ou européenne mais aussi au sein des universités lors des élections des représentants étudiants.

Affiches et cart'com, mais aussi argumentaires et fiches pratiques ont, dans les jours qui suivent, été envoyées aux associations étudiantes pour les inviter à organiser des moments de sensibilisation sur le sujet, chacune à leur façon.

Quelques semaines plus tard, le 8 juin 2004, les mêmes rejoints par quelques associations de jeunes d'autres pays européens, appelaient à nouveau au vote pour les élections européennes. Cette fois, les associations ont délivré un message supplémentaire : leur attachement à l'émergence d'un statut européen d'association pour faire de l'Europe un espace de participation civique.

---

- **Annexes**

---

Le Collège étudiant  
Africa présence (Grenoble), Samir Abdelkader Bouaddis  
Afrique Tandem (Paris), Williams Paolo Bella  
Arts mêlés (Grenoble), Jérôme Briaud  
Association des étudiants burkinabé de France, Abdoulaye Bamogo, *vice-président*  
Babel International (National), Adriano Farano, *président*  
Cap magellan (National), Hermano Sanches  
CosmoLyon, Frédéric Miribel  
Demodocos (Tours), Lamia Beuque  
Ecume (Montpellier), Alice Lapray  
Equiterre (Paris), Marianne Pignot  
Erasmus students'network (ESN France), Valérie Bonhomme, *secrétaire générale*  
Etudiants et développement (National), Augustin Westphal, *vice-président*  
Fraternet (Lille), Matthieu Laudereau  
Handisup (Nantes), Dominique Trichet Allaire  
Hephaïstos (Nice), Magali Buono  
IASTAR France (National), Guillaume Béal  
Kejadenn (Rennes), Xavier Grimault  
L'atelier des initiatives (Nantes), Marlène Toin  
Les doigts bleus (Paris), Mariyathas Mohanraj  
Moules-Frites (National), Laurent Mereur  
Multimédiatik (Paris), Franck Dorge  
Phenix (Marseille), Lucie Sarles  
Radio campus Paris, Florence Kunian, *trésorière*  
TV Campus (Strasbourg), Muammer Yilmaz

**Les Personnalités qualifiées**

Eric Favey, secrétaire national de la Ligue de l'enseignement  
Martine Gaudin, vice-présidente de la Ligue de l'enseignement  
Jean-Marc Roirant, secrétaire général de la Ligue de l'Enseignement

**La déléguée générale**

Nadia Bellaoui.

### **Accede France**

Présentes dans des écoles supérieures de commerce à Paris, Reims, Tours, Nantes et Marseille, les sections locales d'Accede ont pour mission d'apporter Aide et Conseil en Création d'Entreprise (aux personnes en situation de précarité) pour le Développement de l'Emploi, comme le signifie leur acronyme.

### **AIESEC - France**

L'AIESEC œuvre pour la mobilité internationale et le dialogue interculturel par l'échange de stages en entreprises entre les différents bureaux du réseau international, qui compte des antennes dans 83 pays. Implantée dans 15 écoles supérieures en France, l'AIESEC organise des événements culturels de découverte de l'autre et propose par ailleurs une réflexion sur l'univers de l'entreprise.

### **CNJE**

La Confédération Nationale des Junior-Entreprises coordonne l'action des Junior-Entreprises au nombre de 120, réparties dans toute la France, essentiellement dans des écoles supérieures. Les Junior-Entreprises permettent aux étudiants de mettre en application l'enseignement dispensé au sein de leur formation en réalisant des études. Fonctionnant sur le modèle des cabinets de conseil, elles assurent à leurs membres une formation, avant l'heure, aux mécanismes de la gestion d'une entreprise et du management d'une équipe.

### **ESN France**

Erasmus Student Network France compte une quinzaine d'associations dédiées à l'accueil des étudiants étrangers et à l'animation de leur séjour. Les associations du réseau ESN France, l'antenne française du premier réseau de mobilité étudiante en Europe, améliorent le séjour des étudiants étrangers en les accompagnant dans leurs démarches administratives et en organisant de nombreux événements interculturels (buffets internationaux, expositions, soirées, voyages de découverte du pays...).

### **Etudiants et développement**

Etudiants et Développement est un réseau national de près de 200 associations étudiantes de solidarité internationale. Centre de ressources pour les étudiants porteurs de projets collectifs pour la solidarité internationale, Etudiants et



développement informel, forme, communique et anime un réseau d'acteurs engagés contre les inégalités Nord-Sud.

### **Génépi**

Le Génépi est une association nationale, qui mobilise un millier de bénévoles répartis en 50 groupes locaux, qui interviennent dans 66 établissements pénitentiaires. L'association s'est donné comme objectif de collaborer à l'effort public en faveur de la réinsertion sociale des personnes incarcérées par le développement de contacts entre les étudiants de l'enseignement supérieur et le monde pénitentiaire. Outre l'intervention en détention, les génépistes mènent des actions de sensibilisation du public touchant au domaine de la prison et de la justice.

### **La Guilde des Doctorants**

La Guilde est composée de doctorants et jeunes docteurs. Elle diffuse à leur attention de manière collective et mutualisée, via le web, des informations sur les formations doctorales, agit pour leur amélioration et promeut la formation par la recherche. Information des étudiants sur le monde de la recherche, insertion professionnelle des docteurs, partage de l'information scientifique, la guilde développe un ensemble d'activités qui en font un acteur incontournable du monde de la recherche.

### **IASTAR France**

IASTAR France conduit et développe le réseau national des radios étudiantes : les «Radios Campus», au nombre de 21 dans toute la France (19 en FM et 2 web-radios). Implantées dans les grandes villes universitaires, les radios Campus se retrouvent toutes autour de la découverte culturelle, des musiques actuelles et de l'information. Mobilisant une ou deux centaines de bénévoles selon les radios, ainsi qu'une petite équipe de salariés, les Radio Campus sont devenus des animateurs incontournables de la vie locale, traits d'union entre les étudiants, les universités et la ville.

### **La route des jeunes**

La route des jeunes regroupe environ 300 bénévoles déterminés qui interviennent sur tout le territoire national. A l'origine de sa création, un constat : la violence routière constitue la première cause de mortalité chez les 15-24 ans. La Route des jeunes veut donc sensibiliser aux dangers de la vitesse et de l'alcool par des actions menées régulièrement sur le terrain, là où le danger se prépare, comme par exemple en discothèque le samedi soir. Lors des opérations

« une nuit pour la vie », les conducteurs déposent les clés de leur véhicule à l'entrée de l'établissement, en échange d'une entrée et de boissons non alcoolisées gratuites, et d'un alcootest négatif à la sortie.

### **Moules Frites**

Moules frites est la fédération nationale des associations de jeunes et étudiant(e)s lesbiennes, gays, bisexuel(le)s, transgenres et antihomophobes. Elle regroupe aujourd'hui une vingtaine d'associations dans toute la France.

Leur but est d'assurer la visibilité des LGBT dans les lieux de socialisation des jeunes, de revendiquer des droits en menant des campagnes d'opinion, d'accueillir et informer tout public concerné par la lutte contre l'homophobie (en particulier les plus jeunes), et d'agir pour la prévention des MST.

### **Parlement des Jeunes Européens - France**

Cette association s'est donnée pour mission de sensibiliser les jeunes à la citoyenneté européenne. Les membres mettent donc en place de nombreuses initiatives afin de promouvoir la dimension européenne au sein de l'éducation en donnant aux jeunes de 15 à 25 ans l'opportunité de participer à une expérience d'apprentissage pratique et positive. Durant l'année, le PEJ organise notamment des « sessions » nationales et régionales, pendant lesquelles des lycéens présentent et défendent des résolutions qu'ils ont précédemment élaborées, et débattent autour de thèmes européens, ainsi que des manifestations contribuant à l'animation de la vie locale tout en construisant une opinion publique européenne.